



## C'est d'actu

Après une course équestre, les propriétaires du cheval vainqueur le ramènent chez eux. Juillet 2013.



Des jeunes moines du monastère de Shéchèn, au Tibet orie

# MATTHIEU RICARD l'espoir noir sur

Ses ouvrages nous requinquent. "Visages de paix, terres de sérénité" (La Martinière)\* un peu plus photos du moine bouddhiste et ses textes nous touchent en plein cœur. Rencontre avec un homme

### Depuis quand prenez-vous des photos ?

Comme je vais avoir 70 ans bientôt, ça fait presque 57 ans. A 13 ans, on m'a donné un petit appareil. Je suis aussitôt parti dans un square photographier des reflets dans les flaques d'eau. Dans ma famille, on disait : « Il ne faut pas compter sur Matthieu pour nous photographier, il ne prend que des bulles d'eau. » Vous l'avez compris, je n'étais pas le genre photos de famille. Après, j'ai rencontré André Fatras, un pionnier de la photographie animalière. Il avait une barbe, des cheveux longs, un faucon sur l'épaule. J'ai beaucoup appris auprès de lui. En 1972, je suis parti pour l'Inde et, pendant dix ans, j'ai fait très peu de photos, car je n'avais pas un sou - une dizaine de rouleaux par an. Je les envoyais à Bombay, les diapos revenaient deux mois après. C'était très excitant !

### Pourquoi avoir opté pour le noir et blanc dans votre ouvrage ?

J'avais vu à New York la couverture de *Genesis*, un livre de photos de Sebastião Sagaldo. C'était un paysage qui, selon moi, représentait l'idéal de la photo de paysage. Une grande vallée de l'Alaska avec une lumière extraordinaire. Je me suis dit qu'il fallait que je trouve un logiciel qui me permette de réaliser le même travail qu'en chambre noire pour donner toute sa force au tirage noir et blanc. J'ai exploré l'ensemble de ma collection pour sélectionner les images qui ressortaient le mieux en noir et blanc : certaines se révélaient sous un jour très différent et cela a donné ce livre.

### Comment est-il organisé ?

J'ai écrit trois textes qui correspondent aux trois thématiques des photos que j'ai choisies : visages, situations humaines et paysages. Le visage, c'est la fenêtre de notre monde intérieur. C'est le moyen de communication par excellence. J'explique comment les 47 groupes de muscles du visage transmettent les émotions, les états d'âme, la posture. Le visage, c'est quelque chose de fondamental pour les relations humaines. La présence des paysages, c'est important parce que les humains sont en interdépendance avec la nature. Cette prétention de vouloir s'extraire de la nature, c'est comique. C'est comme si je disais : « Je veux m'extraire de mon corps. » On ne peut pas s'extraire de l'univers. Quand on devient maître de la nature, on la saccage. Et à côté des milliards d'étoiles, on n'est pas grand-chose. Il vaut mieux prendre conscience de cette interdépendance et protéger notre biosphère.

### Comment alliez-vous la méditation et votre travail de photographe ?

J'aime beaucoup une phrase d'Henri Cartier-Bresson : « Je ne prends pas des photos, ce sont les photos qui me prennent. » Quand vous êtes assis en méditation face à l'Himalaya, vous n'êtes pas là pour prendre des photos. Mais si vous y restez pendant un an, vous aurez une cinquantaine de moments extraordinaires où la lumière sera magique. Vous êtes totalement en émerveillement devant ce déploiement de beauté et vous pouvez alors consacrer cinq minutes à réaliser des images, puis





ntal, jouent avec des bulles de savon. Juillet 2007.



En dépit de la pluie battante, une foule de nomades se presse à l'entrée d'une tente pour rencontrer un maître spirituel revenu au Tibet oriental après de nombreuses années passées en exil. Ils sont ainsi restés des heures à contempler le maître sans jamais se lasser. 1995.

## blanc

que les autres. Est-ce le contexte actuel? Les de lumière qui sait si bien nous la transmettre.

ranger l'appareil et continuer à pratiquer la méditation pendant quinze jours! C'est une perturbation minime. Et cela permet de faire un don à tous ceux qui poseront les yeux sur cette photo. Le partage vaut bien ce petit effort.

**On vous reproche parfois de ne montrer que des visages souriants alors que vous vivez dans des régions qui connaissent des drames...**

Aujourd'hui, 98 % des images qu'on voit dans les médias sont des images de tragédie, de souffrance. C'est essentiel de les montrer pour réveiller les consciences. Mais laissez-moi les 2 % restants. Je me suis réveillé hier matin en me disant que j'aurais dû appeler ce livre *Espoir*. Parce qu'il est là pour redonner de l'espoir dans la nature humaine. Espoir aussi parce qu'il n'est pas trop tard pour préserver notre environnement et que ça en vaut la peine. Il ne faut pas sombrer dans un pessimisme stagnant.

Propos recueillis par Frédérique Préal



**UN LIVRE QUI FAIT (DOUBLEMENT!) DU BIEN**  
Tous les droits d'auteur des livres de Matthieu Ricard sont reversés à l'association Karuna-Shéchen qui, en Inde, au Népal et au Tibet, a élaboré plus de 180 projets humanitaires. [karuna-shechen.org/fr](http://karuna-shechen.org/fr). \* Sortie le 15 octobre.



Un moine médecin tibétain prend le pouls d'une petite fille nomade de la région de Tsatsa dans une clinique qui fait partie du programme humanitaire de Karuna-Shéchen. Juillet 2005.

Ces jeunes moines novices vont participer à la procession qui a lieu chaque année lors du festival de danses sacrées au monastère de Shéchen. Juin 2007.

